

## **Vendredi de la 3ème semaine de Carême – par Laurence Freeman, osb**

Je prenais récemment un café avec un ami qui poussa vers moi une assiette de cookies. Il ne savait pas que je m'étais déterminé à rompre avec cette dépendance anglaise pendant le Carême. En fait, comme beaucoup de dépendances, ce n'était pas une habitude très agréable (ni très saine). Renoncer aux cookies n'est pas très difficile et ne constitue pas la partie la plus importante de mon observance du Carême.

J'ai trouvé cependant intéressant de remarquer que j'étais tenté - mais pas par les cookies en eux-mêmes. En fait, je jouissais de l'ascétisme très minime que cela implique. Le but de tout exercice spirituel est que l'on *devrait* se sentir mieux et «ressentir Dieu» plus vivement. Tout le monde, personnellement ou collectivement, se sent mieux en réduisant le gaspillage et les excès. Collectivement, socio-économiquement, l'ascétisme de l'austérité devrait, bien entendu, être également et proportionnellement partagé – ce en quoi il est clair que nos gouvernements ne croient pas. En ce qui me concerne, les exigences de vérité et de justice sont plus faciles à respecter.

Donc ce n'était pas les cookies sucrés qui me tentaient, mais le sentiment de me refuser quelque chose qu'un ami m'offre. J'ai cessé de fumer dès que j'ai pris l'habit monastique et ce fut après plusieurs mois d'échecs humiliants et répétés. J'ai traversé alors les symptômes de sevrage. Je remarquai un jour une dernière poussée désespérée d'envie chimique afin de corrompre mon esprit et me maintenir accro. J'ai éprouvé un sentiment de trahison bref mais très précis : je trahissais mon vieil ami nicotine. Le sentiment était aussi fort que dans un rêve qu'on trouve plus tard absurde. Ayant vu qu'il était absurde, j'ai su que j'étais libre.

Il y a des faux amis – les traducteurs et tous ceux qui apprennent une nouvelle langue le savent bien. Dans les langues latines, 'eventualmente' signifie 'peut-être à la fin (ce pourrait être le résultat...)'. mais en anglais cela signifie un résultat précis et prédit. La différence de sens peut induire des différences importantes dans l'organisation et la pratique.

La clarté vaut toujours mieux que la confusion - sauf si on veut cacher ou tromper. Elle est une conséquence naturelle de la maîtrise de soi, d'une fidèle observance, du détachement de ces jeux compliqués que peut jouer l'esprit lorsque des formes de désir physiques ou autres sont fortes. La connaissance de soi change grandement la règle du jeu. Mais elle est un joueur qui perturbe notre croissance personnelle. Une fois qu'une avancée s'est produite dans la connaissance de soi, nous ne restons pas ce que nous étions.

Ce processus exige que nous ayons un vrai centre de gravité. Nous devons être ancrés - avoir ce que Shakespeare, parlant d'amour, voulait dire par un point toujours fixe qui «ne change pas quand il rencontre un changement». Le méditant peut comprendre que cela décrit aussi le mantra et cela nous aide alors à comprendre pourquoi l'ascétisme du mantra est une œuvre d'amour.